

## ■ Association des Monts d'Arvey

### Trois châteaux et une église

A l'occasion des Journées du Patrimoine, l'Association des Monts d'Arvey a demandé à Michèle Brocard, historienne et Edmond Brocard, ancien architecte des Bâtiments de France de Savoie de nous présenter les « Trois châteaux et une église » de Saint-Jean-d'Arvey. Leur conférence, abondamment illustrée, nous a conviés à une promenade-découverte des châteaux de Salins, de Chaffardon et de la Maison forte de Biron. Sans oublier le quatrième – comme les trois mousquetaires – le château de La Bâtie : en effet, leurs destins sont liés. Ils ont été construits à l'emplacement de domaines agricoles gallo-romains ; leur architecture a connu la même évolution, de maisons fortes féodales à des châteaux de la Renaissance, puis à une vocation résidentielle ; les trois familles qui ont marqué les lieux étaient liées entre elles : Piochet de Salins, Oncieu de Chaffardon et La Bâtie. La tradition rapporte même qu'un souterrain les relie tous les quatre.



Maison forte de Biron.

Julien GIUSTI, Jocelyne CARRON

### Château de Salins

Ses fondations permettent de dater sa construction au XIII<sup>ème</sup> siècle. A cette époque, il porte le nom de *Maison forte de Villard de Saint-Jean-d'Arvey*.

Cinq familles se sont succédé :

Le premier fondateur connu s'appelle Ion d'Arvey ; originaire du village d'Arvey à Puygros, il s'installe à Salins vers 1080. C'est déjà un notable, car il perçoit les dîmes de Puygros, de Cruet et de La Thuile. Ce territoire est placé sous l'autorité de Saint Hugues, évêque de Grenoble. Thoiry est à cette époque renommé comme résidence d'été des évêques de ce diocèse.

En 1392, après les familles du Châtelard et de La Balme, François de Salins devient le nouveau propriétaire de la Maison forte dont le titre se transmettra pendant 447 ans, jusqu'en 1839 ! C'est la tutrice d'Amédée VIII de Savoie, Bonne de Bourbon, qui les intro- nise à « la Maison forte de Salins » et en 1421, le duc de Savoie élève Pierre de Salins au rang de « seigneur de Salins ».

L'architecture est caractéristique des châteaux défensifs : un donjon carré, probablement surmonté de mâchicoulis et dominant un corps de logis puissant, bâti pour sa défense avec des meurtrières et de petites ouvertures.

Après être passé entre les mains de diverses familles, les Chaffardon et les Duingt notamment, en 1539, l'avocat à la Cour, Antoine Piochet, seigneur de Monterminod, reprend le flambeau et



Château de Salins.

prend le titre de Piochet de Salins. C'est sous l'autorité de cette dynastie que le château a connu sa période la plus brillante : de 1573 à 1589, Jean Piochet fait restaurer une demeure en pierre état ; il faut remplacer toute la charpente, les plafonds, les planchers des salles. Il installe le monumental portail actuel, surmonté de ses armes « *d'or au chef d'azur à la licorne issante d'argent* ». Il refait la cheminée, tout le solivage, la grande salle et l'ouvre à la lumière par trois fenêtres en pierres de roche. Jean était

Eglise : Saint François de Sales.  
Vitrail offert par Marie d'Oncieu.



Porte Renaissance et armoiries.

un personnage de la Renaissance, humaniste, poète. Ami de Marc-Claude de Buttet, il a fréquenté les poètes de la Pléiade. Il a vécu 92 ans et c'est lui qui a donné au château l'aspect que nous connaissons aujourd'hui.

Comme en témoigne le tableau de Saint François de Sales (1567-1622) dans la chapelle, il est probable que le célèbre Savoyard soit venu à Salins.

Jérôme Piochet de Salins, avocat au Sénat, secrétaire du prince Thomas de Savoie (1595-1656) fut récompensé des services rendus au duc par le titre de comte.



# Les associations

Le dernier des Piochet meurt en 1845 et le château passe aux mains de la famille de La Place qui reprend le titre de comte de Salins. Notons qu'Alexandre de La Place fut maire de Saint-Jean-d'Arvey de 1860 à 1870. En 1886, Thérèse Perrier de la Bâthie hérite du château et le loue comme résidence d'été; des Sangerains se souviennent encore du passage des princes russes dont Alexandre, beau-frère du tsar Nicolas II. A sa mort, la propriété est vendue en 1937, au fermier du château, Marius Grangeat qui le transforme en hôtel. En 1969, il est rétrocédé aux familles Longo et Debas.

## Château de Chaffardon

Les tombes découvertes en 1847 à l'entrée du château, près de la croix, attestent de l'emplacement d'une villa gallo-romaine. Quant au nom, il trouve son origine dans le mot chaffard qui signifie construction défensive en bois.

Les fondations d'une tour située en contrebas du château attestent de la construction d'un bâtiment antérieur au XV<sup>ème</sup> siècle.

Chaffardon a été une dépendance, un sous-fief de Salins jusqu'au XV<sup>ème</sup> siècle, puis du domaine de La Bâtie, pour ultérieurement lier son



Château de Chaffardon: jardin à la française.

histoire avec celle de la famille d'Oncieu, jusqu'en 1971: en fait, seulement deux familles se sont succédé en 7 siècles!

Le premier personnage connu est Gérold de Chaffardon: il est cité comme témoin dans une donation faite à la Chartreuse d'Aillon en 1207.

En 1306, Viffred de Chaffardon est en charge des rentes féodales autour de Chambéry; il est surtout conseiller d'Amédée VII, le comte rouge.

En 1481, apparaît la première mention de « la Maison forte, à Saint-Jean-d'Arvey, au lieu-dit En Posaz ».

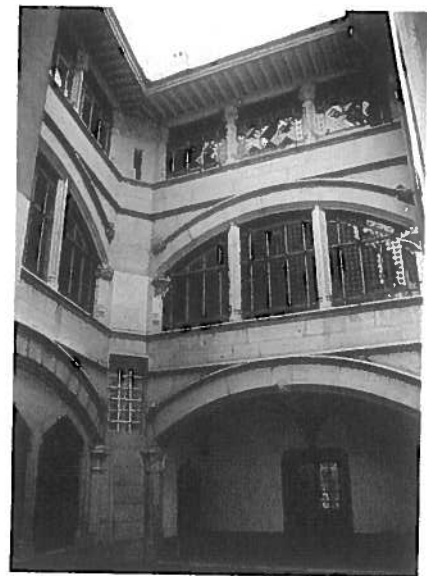
Il est à noter qu'en 1514, Charles de Chaffardon est banni de Savoie, à la suite d'une partie de cartes qui tourne

mal, mais il est réhabilité en 1523; marié à Blanche de Saluces, les époux reçoivent une dot de la duchesse Béatrix du Portugal. Leur fils Charles épouse Julie de Castiglione, fille d'Aresmin de Castiglione et de Bartholomée de Savoie. Et en 1547, le château est érigé en seigneurie. C'est à cette brillante époque que la Maison forte est transformée en château Renaissance.

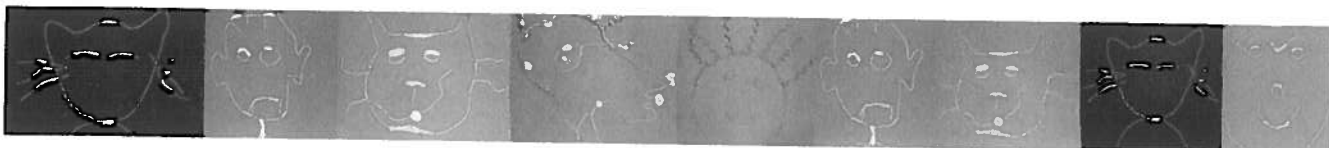
En 1633, Janus d'Oncieu, président du Sénat, conseiller de la duchesse régente Christine de Savoie, achète le château. Son fils, François d'Oncieu, président de la Cour des Comptes, hérite du domaine et achète la seigneurie de La Bâtie en 1670. Le voilà à la tête de deux châteaux qui sont érigés tous les



Château de Chaffardon: entrée nord.



Château de Chaffardon.: cour Renaissance.



# Les associations

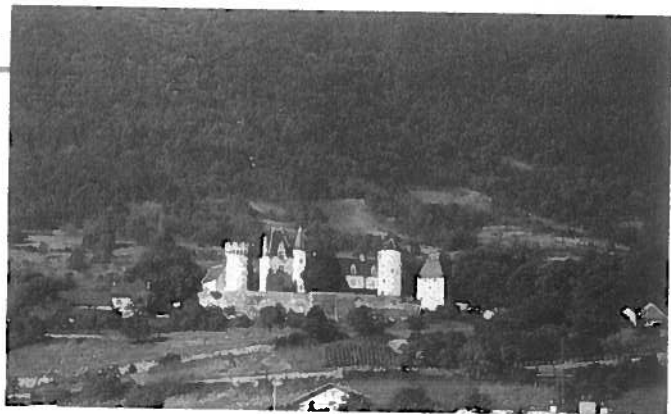
deux en marquisat en 1682 par le duc Victor-Amédée.

Sous la Révolution, le château est pillé; les quatre tours sont rasées sur l'ordre du révolutionnaire Albitte; les biens mobiliers volés. Les membres de la famille partent en exil. En 1800, Paul retrouve ses châteaux et ses titres de marquis de La Bâtie et de Chaffardon.

En 1876, Joseph-Antoine d'Oncieu épouse Marie Boch, riche héritière (industrie de céramique Villeroy et Boch). Dame de charité et bienfaitrice du village, elle a su gagner l'estime des Sangerains. Elle entreprend de restaurer Chaffardon et lui donne son aspect actuel.

Une belle allée d'arbres donne accès au château d'architecture Renaissance en forme de U, comme le montre la courette à arcades et les pierres taillées. Les travaux entrepris par Marie d'Oncieu l'ont sauvé, mais aussi fortement transformé, dans l'esprit du XIX<sup>ème</sup> qui avait moins le respect du patrimoine qu'aujourd'hui.

Château de La Bâtie à Barby.



La façade Sud donne sur un parc à la française et une vue magnifique sur la combe de Savoie.

Le corps de logis comprend quatre niveaux, avec des serres au rez-de-chaussée et trois étages; le grand toit festonné, flanqué de deux tours donne la silhouette caractéristique du château de villégiature que l'on aperçoit de toute la vallée.

Le dernier marquis de Chaffardon (1902-1982) a mené une vie atypique; divorcé, il se remarie avec une Indienne; converti à l'hindouisme, à sa mort, on jeta ses cendres dans le Gange.

En 1971, il avait vendu sa propriété à la famille Perrier.

## Maison forte de Biron

Cette demeure ancienne se situe au sud du lieu-dit le Platet, dont le lotissement voisin a d'ailleurs pris le nom de La Tour.

Aujourd'hui, une tour rectangulaire avec une ouverture du XV<sup>ème</sup> siècle témoigne de son histoire passée. Deux bâtiments portent des traces du XVI<sup>ème</sup>; la date de 1777 est inscrite sur un fronton.

Une autre tour ronde, visible pour le promeneur, complète cet ensemble architectural discret.

La tradition évoque un souterrain qui relierait les quatre châteaux; il passe sûrement sous la Maison forte de Biron.

Avant le XV<sup>ème</sup> siècle, la Maison forte de Biron était sans doute aussi puissante que ses voisines de Salins et Chaffardon; mais celles-ci, portées par des familles actives en Savoie ou proches du pouvoir des princes, ont poursuivi leur évolution historique à la Renaissance et pendant la période classique, ce qui n'a sans doute pas été le cas pour la Maison de Biron.

La famille Mahenaut est propriétaire de la maison forte.

Crédits photographiques: E. Brocard.

Ce compte rendu de la conférence s'appuie sur les ouvrages de:  
- Michèle Brocard, *Histoire des communes de Savoie* - 1982,  
*Châteaux et maisons fortes savoyards* - 1986.  
- Edmond Brocard, *Maisons de Savoie*.  
- Nicole Vaget-Grangeat, *Saint-Jean-d'Arvey en Savoie* - 1999.



Maison forte de Biron.

Le château de Salins et la Maison forte de Biron sont protégés au titre de la qualité du site (zone NA au PLU); le site de Chaffardon est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques.

